

influences de l'épiscopat catholique ; et même des martyrs intrépides qui ont confessé la foi du Christ en rougissant de leur sang les terres païennes.

Sur nous, Monseigneur, a jailli plus abondante et plus paternelle l'effusion de votre bonté à chacun des ordres reçus aux diverses phases de notre vie ecclésiastique, et même aux jours sereins ou sombres de notre existence auxquels ne peut rester indifférente votre âme généreuse.

La conséquence nécessaire de la Bonté et de ses faveurs, c'est le retour, c'est l'élan de l'obligé qui n'est complètement heureux qu'après avoir envoyé à son bienfaiteur l'expression de sa reconnaissance ; c'est le concert de louange, d'actions de grâces et d'amour qui s'élève de l'univers entier à la gloire du Créateur ; c'est aujourd'hui, de tous les points de votre diocèse, de notre pays, de ce continent, de toutes les parties du monde où se trouve le moindre de vos obligés, l'accent de la gratitude, d'une religieuse vénération et d'une affection qui ne finira jamais.

Daignez agréer notre offrande, Monseigneur, et ceux que vous revêtirez de ces ornements diront à Votre Grandeur avec leurs aînés :

*Ad Multos Annos.*

---

## A D R E S S E

PRÉSENTÉE A

**MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL**

PAR

**M. L'ABBÉ JAMES COYLE**

---

Venerable and Well-Beloved Archbishop,



**O**NCE again tis mine to offer you the tribute of love and loyalty, to voice the sentiments of the living, to interpret the desires of the departed. Today tis not a Class that attests its fealty, but an Army that would fain lay its gifts at the feet